

DNA 11 OCTOBRE 2016

Saverne - Lycée du Haut-Barr Louise Weiss, championne de nombreux combats

Le lycée du Haut Barr propose jusque fin décembre une exposition remarquable qui illustre les moments forts de la trajectoire et des engagements de Louise Weiss. A travers une visite guidée sous la férule de ses deux organisatrices, une vingtaine de visiteurs en ont eu la primeur.



Claire Le Van et Gabrielle Feyler ont présenté en commun les engagements de Louise Weiss. PHOTO DNA

Gabrielle Feyler, conservatrice du musée de Saverne, et Claire Le Van, professeur de philosophie au lycée du Haut Barr, ont obtenu, en prêt du Mémorial de Schirmeck, cette exposition qui en quelques dizaines de photos et panneaux explicatifs illustre la vie et l'œuvre de celle qui fut la « championne » des combats et défis de son temps, l'avenir de l'Europe au sortir de la boucherie de 1914-1918, le féminisme et le vote des femmes, la paix.

Agrégée de lettres en 1914, agrégation obtenue quasiment en cachette de l'avis de son père qui « estime que sa fille n'a pas besoin de faire des études », elle fonde à 25 ans, en 1918, la revue « Europe Nouvelle », revue politique internationale qui vise à apporter à ceux qui œuvrent pour la Paix, une méthode et un instrument de travail.

Les deux guides du jour, se sont partagé la présentation, Gabrielle Feyler insistant sur la chronologie et l'aspect historique, pendant que Claire Le Van apportait son éclairage philosophique en se référant notamment aux aspects sartriens du concept de liberté individuelle qui semblent avoir mené la vie de Louise Weiss. « Affirmer sa liberté par les choix responsables de sa vie et faire fi de tout sentiment de prédestination », choix renforcé par des lectures sur des sujets sérieux forgeront le caractère de la jeune Louise.

Européenne, elle soutient Aristide Briand, la politique en faveur de la paix et l'intégration de l'Allemagne à la Société des Nations. Dès 1929, elle soutiendra les idées de construction européenne de monnaie unique de marché commun et de culture européenne commune.

Doyenne du Parlement européen

Dès 1930, visionnaire, elle affirme : « On ne pactise pas avec Hitler ». Mais aussi : « Le communisme n'est pas l'idéal ». Féministe, elle crée en 1934, un mouvement de propagande « la Femme Nouvelle » et participe aux élections de 1935 et 1936. Le vote d'une loi en faveur de ses actions échoue en raison de l'hostilité du Sénat. Il y a du Simone de Beauvoir dans ses idées, « la femme doit s'affirmer et acquérir son indépendance ». Le 17 juillet 1979, son discours d'inauguration, en tant que doyenne d'âge du Parlement européen à Strasbourg, marque l'apogée de son action politique et sa consécration. Présentée avec originalité et talent, cette exposition a atteint son but en se mettant quotidiennement à la portée des lycéens du Haut Barr en étant distribuée dans le hall mais aussi dans les couloirs et coursives de l'établissement. Désormais réservée aux scolaires jusqu'à fin décembre (sur réservation préalable au ☎ 03 88 71 88 11), on pourra aussi profiter des collections Louise Weiss du musée de Saverne pour aller encore plus loin.